

Note sur l'Ange ARIEL

=====

J'ai établi le présent résumé d'une expérience mystique, extrêmement curieuse à mon sens, à seule fin que le détail ne s'en perde pas et qu'il puisse servir par la suite à d'autres étudiants de la Kabbale pratique et de la Haute-Magie, à utiliser de semblables "manifestations" psychiques, sans crainte d'être le jouet d'une illusion dans le début, et sans les négliger d'autre part. J'affirme sur l'honneur ne rien rapporter en cette note qui ne soit rigoureusement véridique, et qui n'ait été immédiatement confié, dans les heures qui suivirent, à des amis et collaborateurs sûrs et eux-mêmes pratiquants.

Cela commença le 24 Septembre 1942, lors de la reprise des grandes Opérations d'Equinoxe. A la fin de l'Evocation, j'obtins la "manifestation" demandée sous forme d'un grand "quatre de chiffre", terminé comme le signe astronomique de Saturne. C'était un glyphe lumineux, sur la muraille, qui se détachait nettement, (mur Nord). *(Martinez l'appelaient parfois "Caractère ordinaire" - Il suivait sa signature - (1))*

Six mois plus tard, le 7 avril, au cours de l'Opération suivante (équinoxe de Printemps 1943), j'obtins le phénomène suivant. Dans l'angle nord-ouest de la Salle, au-dessus d'un petit bahut en forme de cube, je vis le plafond (blanc) s'éclairer progressivement d'une lumière bleue pâle, sur environ un mètre carré. Cela se condensa, et devint une "nuée" d'un bleu de saphir magnifique. Puis, au centre de la nuée, se détacha alors un noyau de lumière dorée. Le phénomène dura environ 20 secondes, et la lueur se dissipa. Je revis alors le plafond, blanc comme d'ordinaire, le papier peint, et les détails de la muraille.

Le 3 Septembre de la même année, je reçus, sous la forme archaïque du 18ème siècle, la filiation de Martinez de Pasqually, et des Réaux-Croix, dernier degré des Elus-Cohen. J'étais déjà évêque gnostique, "Supérieur Inconnu" de Saint-Martin, 33-95ème du Rite de Memphis-Misraïm. La grande Opération d'Equinoxe d'Automne devait avoir lieu le 30 du même mois. Je demandai, comme d'ordinaire, qu'une manifestation dans le monde tangible vienne me manifester l'approbation de l'oeuvre entreprise, par les Puissances conductrices de l'Ordre. J'eus, simplement, l'apparition de la lettre hébraïque Vav, d'environ 50. cm de haut, et de couleur noire, sur la tenture claire, (mur Ouest). Ceci me parut ineffable, et j'attendis, sans comprendre.

Le 16 Février 1944, une modification sensible venait d'être faite dans la disposition de la pièce où j'opérais d'ordinaire. Le même bahut au-dessus duquel était jadis apparue la nuée bleu-saphir, était maintenant au nord, au centre de la muraille. Il portait un large disque de fourrure, sur lequel avait été disposé: une Lampe de Sanctuaire, à verre rouge rubis, un Encensoir d'église, haut, en cuivre, et l'Epée rituelle posée sur deux Sphinx de pierre.

Dans la nuit, vers le matin, je fis le rêve suivant. Une femme qui avait tous les traits de la concierge de l'immeuble, me remettait deux larges et lourdes pièces de cinq francs en argent. La remerciant, je contemplai celle qui était en ma main droite, et je songeai: "J'en ferai un magnifique miroir magique..."

(1) Voir chez Martinez : ☩

Je me réveillais alors. Ayant projeté avec deux amis de suivre le rituel d'Abramelin-le-Mage", qui a pour but d'établir un rapport entre le Kabbaliste et l'Ange Conducteur, je ne doutais pas que ce rêve fût illusion à la lame d'argent qui doit être déposée sur l'Autel, à l'exécution des six lunes qui comporte l'entraînement de l'Opérateur. Le diable figurait donc le "Gardien du Seuil":

Or, je venais de prendre une semaine de congé afin de travailler à un ouvrage sur la Sabbats. Le matin, levé, je songeai soudain que les deux Objets sur l'Autel, (Lampe et Encensoir), exprimaient incomplètement le ternaire kabbalistique. Aleph, (l'Air), c'était l'Encensoir, Shin, (le Feu), c'était la Lampe, mais il manquait Mem, (l'Eau). Je décidai alors de leur adjoindre ma Boule de Cristal, encore enfermée dans le fameux bahut. Je la mis en place, formant un triangle avec les deux autres Objets. Ceci fait, une idée me vint: remplacer le socle en bois de la Boule par une Coupe de Cuivre, de façon à harmoniser la dite boule avec les autres Objets, également en Cuivre. J'avais une Coupe de ce métal, et je constatai avec une surprise heureuse, que les deux Objets avaient été adaptés par un pur hasard l'un à l'autre: J'allumai de l'encens et me mis au travail. Au bout d'un moment, je constatai que l'atmosphère de la Salle, close, avait changée. Mon cœur battait, sans raison, à grands coups précipités. Une idée traversa alors mon esprit. Boule, Encensoir, Lampe, ces trois Symboles formaient un Pentacle sur le Bahut et la peau, devenu Autel: J'imaginai alors soudain, de renforcer cette action en déposant, entre le bord de la Coupe de cuivre et la sphère de Cristal plein, un Pentacle en parchemin, dûment consacré. Mais quel Pentacle choisir? Je décidai de choisir parmi les 72 Génies du Samphorash un de Ceux plus particulièrement affecté aux études mystiques. Je pris le "Ienain" ("La Science Cabalistique" -Amiens 1823), et hésitai entre plusieurs Noms Divins, dont Hariel (ah,resh,iou,aleph,el), 46ème Génie de la Liste. Je décidai de tirer au sort. Le sort tomba sur Hariel: J'avais toujours eu une certaine attirance, depuis plus de 20 ans, pour l'Ariel des légendes orientales. Je fus heureux de ce résultat. Je fis le Pentacle, et le consacrai. Alors que je prononçai les paroles rituelles, debout devant l'Autel, le Pentacle exposé à la fumée de l'encensoir, je vis soudain la dite fumée se former en une mince colonne, composée d'anneaux extrêmement serrés, épaisse d'environ un doigt. Cela montait absolument droit dans l'air, malgré mon haleine et mes paroles, prononcées à peine à trente centimètres: Un sentiment étrange, sorte de malaise psychique, d'horreur sacrée me saisit alors, car de la braise se consumant doucement, du petit tas d'encens, une flamme venait de s'élever, dansante. Phénomène fréquent avec des résines contenant du nitre. Mais où cela devint littéralement anormal, c'est lorsque la dite flamme se détacha de la braise, et monta doucement, sans hâte à travers la mince colonne de fumée. Elle passa, lentement devant mes yeux, et se perdit à environ 60 centimètres au-dessus de ma tête. On eût dit qu'une présence animait cette flamme, qu'elle était vivante. Dire l'impression que ce phénomène, en apparence banal, me causa, est impossible. Je comprenais que, sans une cause occulte, nulle fumée et nulle flamme au monde n'auraient pu agir ainsi. Je vins m'asseoir à ma table, le cœur cognant à perdre haleine, jambes secouées d'un tremblement nerveux. Je relus le paragraphe consacré à Hariel, et je vis avec ahurissement que, dans les cinq jours annuels qui lui sont consacrés par la tradition kabbalistique, figurait le 16 février; mieux encore, son évocation et son invocation y étaient fixées à 3 heures du soir, et il était trois heures du soir!:::.....

Je compris alors le sens de mon rêve, et l'allusion au Miroir d'Argent. Désormais, les six lumes préparant la grande expérience, allaient être "axées" sur un Nom, et la tâche m'était facilitée. Examinant encore les données éparées dans l'ouvrage de Lenain, je constatai avec surprise qu'Hariel, (46ème Ange de la Table des 72), était un des huit qui régissent le Choeur des "Malakim" ou "Vertus", Qzels qui ont pour Paronyme la lettre hébraïque Vav, lettre qui m'était apparue six mois avant le 30 Septembre 1943:...

Entre ce jour, qui décida de mon orientation pratique en matière de Mystique et de Kabbale, et l'Opération d'Equinoxe suivante, le 24 Mars 1944, à minuit, je mis au point quantité de points demeurés obscurs en matière de Kabbale. Et des données absolument inédites me vinrent, soit en songes, soit par intuition, relativement aux données de la rituelle pratique. Enfin, et surtout, j'étudiai le principe de l'Arche d'Alliance, condensateur et point d'attraction des Forces Divines évoquées par le moyen de la Kabbale. La filiation de Martinez de Pasqually et de Elus-Cohen, m'avait rattaché par ses hauts-grades, aux Lévités, aux Cohennim, à tout le sacerdoce d'Aaron. Celui de Beau-Croix, au sacerdoce de "elkissedek. La charge d'évêque gnostique m'avait conférée la filiation apostolique. Ces initiations successives avaient fait de moi un successeur légitime des anciennes castes sacerdotales et théurgiques judéo-chrétiennes.

C'est alors qu'eut lieu un nouveau phénomène, quelques jours avant la Conjuración d'Equinoxe. Le 20 Mars 1944, à 4 heures du matin, je me levai la nuit afin d'aller boire un peu d'eau. Je négligeais d'allumer l'électricité. Passant devant la pièce où j'opère d'habitude, je m'aperçus avec surprise qu'elle était pleine de lumière. A la place de l'Autel, sur le Bahut, un énorme diamant paraissant de la taille d'un gros coussin, scintillait de mille feux. De lui, jaillissaient des jets de lumière qui, montant en l'air comme des jets d'eau, retombaient comme du vif-argent sur d'autres diamants, plus petits, rangés en cercles concentriques devant le gros diamant central. Le spectacle était féérique. Comprenant que je rêvais, je me frottai les yeux pour me réveiller, Mes yeux étaient ouverts:... Je me pinçai alors: Et je sentis nettement la douleur, alors, comprenant qu'il se passait quelque chose d'anormal, j'étendis la main pour ouvrir la porte, toujours fermée la nuit. La porte était ouverte!... Je me hâtai de la refermer et de m'en aller. Le lendemain matin, ma femme entrant dans la Salle, me dit, surprise: "C'est drôle, on se sent tout drôle, ici, on dirait que tu as fait une Opération hier soir..."

Je me souvins alors d'un autre phénomène, vieux d'un semestre. Le 20 Septembre 1943, jour anniversaire de la mort de Martinez de Pasqually, dans la nuit, et vers le matin, ma femme m'avait réveillé, me disant "écoute? N'entends-tu rien?...". J'entendis, comme elle. Dans la Salle en question, une chaise battait la batterie du grade de "Maître" puis, après, dans la chambre à coucher, ce fut la petite chaise de notre fillette qui battit de semblable façon. Enfin, trois grands coups dans le mur résonnèrent, et tout se tût. Ma femme, très effrayée, moi plus que je ne le voulais paraître, nous nous endormîmes sans nous lever ou faire de la lumière. La nuit se termina clamement. Le lendemain je vis sur l'Ephéméride, que le phénomène avait eut lieu à l'heure exacte où le Soleil franchissait l'Equinoxe et la ligne Bélier-Balance.

Revenons à la suite de l'"expérience" mystique avec Hariel.

Je préparai alors un grand Pantacle, pour l'évocation d'Hariel. C'est alors que je tombai sur une phrase d'un vieux texte oublié: l'Oraison des Gnomes, Hariel, 46ème génie, était dit: "révélateur de Dieu". Il dévoile, nous dit le Lenain, les secrets de la Nature, les Mystères des Hautes-Sciences. Mais une hésitation se faisait jour en moi. Était-ce le même que l'Ariel, Ange de l'Élément "Terre", coadjuteur de l'Archange Uriel, d'après la Kabbale et les Tableaux de Correspondances de la Philosophie Occulte d'Agrippa ?

Or, cette phrase de l'Oraison des Gnomes sur laquelle je tombai par hasard, disait ceci; qualifiant l'Ange recteur des "Ouvriers Souterrains": "O Splendeur dorée! O Couronne de Diamants, vivants et mélodieux!... Vous qui portez le Ciel à votre doigt comme une bague de Saphir!..."

Je compris alors la raison d'être de la nuée bleu-saphir apparue le 7 Avril 1943, et la vision des diamants, vivants, rutilants de lumière, qui, le 20 Mars 1944, dans la Salle, semblaient respirer et battre comme des cœurs ou des êtres vivants...

C'était l'Ariel, coadjuteur d'Uriel, qui me guidait depuis des mois, ce Nom s'écrivant avec un aleph et non un haïn. J'interrogeai le Dictionnaire hébraïque, et je vis que ce nom (Ariel), signifiait: "Lion de Dieu, Arche de Dieu". D'où les lumières que j'avais eues sur l'Arche d'Alliance!

La bleu-saphir était la couleur de l'Arche de Dieu, de l'Ange qui manifestait jadis l'Éternel au peuple juif: "Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix des anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds était comme un Ouvrage de saphir transparent, comme le Ciel lui-même en son éclat....." (Exode, 24, 12).

Le Zohar nous enseigne en effet que le bleu-saphir est la couleur de Malkuth, la sephirah qui supporte le "Roi". Or, neuf ans auparavant un autre phénomène avait eu lieu, dans l'appartement que j'occupai alors. Je venais de recevoir du Maroc un "almadel" géomancique de cuivre rouge. Pour la première fois, muni de tout le nécessaire, j'allai évoquer l'Ange de la Terre! Dans la salle close, lumières éteintes, j'allumai les quatre flambeaux de cire noire aux angles du grand plateau plein de sable rouge et fin. Je venais de jeter dans l'encensoir le parfum décrit à l'Exode, reconstitué (Galbanum, encens, aromates, etc...), et j'allai prendre la baguette de cèdre pour frapper les points sur le Sable, lorsque je vis glisser, venant de derrière moi, une haute silhouette noire. Cette image était transparente, je voyais les meubles à travers. Couvrant toute cette image, un long voile de crêpe tombait à terre. À travers, je voyais scintiller une lueur dorée, comme des paillettes d'or rouge. Arrivée devant moi, sur ma droite, la silhouette s'arrêta. Je distinguai des yeux qui me fixaient, je devinai un sourire, qui me parut plus ironique que bienveillant. Puis, tout disparut. Des mois après, lors de la parution de la "Cabale Mystique" de Dion Fortune, je vis que, dans Malkuth, la Terre (élément géomancique), avait pour couleur symbolique le "noir pailleté d'or"..... Or, Ariel, est aussi l'Ange de la Terre!

Le 24 Mars 1944, eut lieu l'Opération d'Equinoxe. Lors de l'opération traditionnelle aux "Passes", j'eus simplement la vision, durant près d'une demi-minute, de deux caractères, type hébraïque, que je ne sus définir. L'Opération terminée, je me mis en devoir de rechercher dans les nombreux "alphabets" hiéroglyphiques de la "Virga Aurea" les signes apparus une heure avant. Il s'agissait de deux caractères de l'Alphabet "galileum" (dont je ne me souvenais même pas de l'existence!), le keth et le caph. Pour l'heure, et encore maintenant en transcrivant ces lignes, j'en ignore encore la signification symbolique.

Début avril, ayant mis au point un Rituel de Consécration des Objets Rituels en matière de Kabbale pratique, j'ai purifiés et consacré de nouveau les accessoires liturgiques, savoir : Pantacles de plomb, cuivre, encensoir, casseottes, boule de cristal, lampe d'autel, épée, encens, sonnette, etc... Or, lors de la consécration de la Sphère de Cristal et de la Clochette d'appel, le même phénomène se produisit. Jamais je n'avais senti pareille chose, en consacrant des objets rituels et généralement, c'est là une cérémonie très simple et très banale. Là je crus que mon cœur allait éclater dans ma poitrine, impression que je me vidais de toute ma Vie! Et je dus m'asseoir aussitôt après. De l'avis de "J.B.", c'était la Boule et la Clochette qui se "chargeaient". Joter que la dite Clochette fut consacrée selon le rituel romain des cloches, et donc baptisée comme un être vivant à la fin du dit rituel. Je lui donnai le Nom d'Hariel.

Le 22 Avril, à la néoménie, nous répétâmes tous l'Opération d'Equinoxe. Je n'eus aucune passe, aucun glyphe lumineux ou sombre ne m'apparut. Mais (depuis quelques semaines, je travaillai avec des amis à l'établissement des "Images magiques" des 72 Âges), j'eus une apparition et la dite "Image", pour Hariel, m'apparut. Elle était très différente de ce que j'avais établi, par le symbolisme analogique et les données de l'iconographie chrétienne, conjugués: Donc, là encore, le subconscient, tant de fois mis à contribution, n'entre pas en jeu.

Voici ce qui m'apparut, dans l'angle sud-ouest de la Salle. Je vis une surface brillamment éclairée, dans laquelle se découpait une porte, donnant sur une nuit épaisse. Dans le rectangle d'obscurité, une silhouette d'Ange se détachait. Il était blond pâle, les cheveux repandus sur les épaules, le visage d'un jeune adolescent. La robe était d'un blanc-vert, vaguement dorée. Il tenait une lampe éclatante de lumière en sa main droite, (lampe qui illuminait la muraille), et de la main gauche, tenait ouvert devant lui, le bas appuyé sur ses cuisses, un très grand livre ouvert. La vision dura environ une demi-minute.

Le 1er Mai, j'eus encore un rêve curieux. Je tenais en chaque main une large pièce de monnaie, épaisse, en cuivre. Une voix me disait de jeter celle de droite, ayant été mise à bouillir avec des légumes, des choux... A mon réveil, je réfléchis et en passant devant l'Autel, je me souvins que, dans la Coupe de cuivre portant la Sphère de Cristal, j'avais laissé un minuscule Pantacle sur parchemin, lequel n'avait jamais été consacré.... D'où la notion d'impureté, traduite en mon rêve par cette promiscuité avec des légumes dont l'eau de cuisson sent mauvais (choux)....

Avant que le Grand Pantacle d'Ariel, établi sur du parchemin vierge ne puisse être consacré à l'Ange, le 4 Mai 1944 (un de ses cinq jours), j'avais, devant témoins, tenté un commencement d'expérience.

5 Mai 1944

Hier, j'ai consacré le grand Pantacle de peau vierge, établi pour Hariel. Dans un disque d'environ 20 cm de diamètre, un exergue portant en caractères hébreux carrés les initiales des huit mots du psaume indiqué. Les autres lettres des dits mots sont en caractères oulietés dits "Célestes". (Voir Agrippa, livre III).

Au centre de l'exergue, un pentagramme portant, dans les pointes les cinq lettres du Nom d'Hariel, (haïn, resh, iod, aleph, lamed), et au centre du pentagramme, le Sceau de l'Ange, tiré d'un Manuscrit de la B. de l'Arsenal donnant les sceaux des 72 Anges. J'y joins le monogramme cabalistique et le nom en alphabet "Céleste".

Première consécration et animation du Pantacle un peu avant le lever du Soleil. J'opère sur l'Autel habituel, la lampe allumée, avec deux Flambeaux, à côté des Sphinx.

Je compte faire une seconde consécration le soir, au coucher solaire. Mais je ne pourrai me trouver chez moi au "moment" régi par l'Ange, soit entre 15 h. et 15h.20, ayant trop de travail à ma maison pour songer m'absenter. (Ceci ferait 17 heures au soleil, avec l'avance de l'heure).

Or, à 16 heures, on me réclame une pièce, remise il y a plusieurs jours, lors d'une visite à un ministère. Cette pièce est dans ma serviette, et celle-ci chez moi. Je suis donc obligé de retourner à mon domicile la chercher..... J'y arrive à 16 heures 30, juste pour prendre la serviette, et...procéder à la troisième consécration, au moment critique! Noter que si on m'avait réclamé cette pièce la veille, ou le matin, j'aurais été obligé de l'aller chercher aussitôt. Mais, par une coïncidence étrange, on me l'a demandée juste au moment précis où, ne pouvant m'y dérober, je devais retourner chez moi. Or, cette pièce, je ne m'en souvenais plus du tout!

Comment justifier cela par le hasard et le subconscient?....

oOo

Le soir, lors de la finition du travail, il ne s'est rien produit.

oOo

Ce Pantacle me servira dans 72 jours, à l'évocation théurgique selon l'usage. Il figurera dans le triangle évocatoire, tracé en face du cercle de l'Opérant.

Encore une fois, je certifie sur l'honneur la véracité de ce récit.

Aurifer.

5 Mai 1944.